Petits et gros sous : inflation importée : une revenante

Autor(en): **[s.n.]**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **- (1985)**

Heft 765

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1017536

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

PETITS ET GROS SOUS

Inflation importée: une revenante

Décidément, le métier de prévisionniste est bien risqué: surtout pour les pronostics à court terme (courses de chevaux, conjoncture économique), qu'on n'aura pas le temps d'oublier avant la survenance de l'événement lu dans la boule de cristal, aux parcours d'essai ou par les exercices de simulation.
Voyez les prévisions relatives à l'évolution des prix à la consommation dans notre pays en 1985. Elles sont déjà dépassées, sinon contredites, dans une mesure probablement non corrigible en cours d'année. Presque tout le monde a fixé la barre au-dessous de 3% pour 1985: +2,5% disent en chœur les membres de la Commission fédérale pour les questions conjoncturelles (Prof. Bieri), les économistes de l'EPFZ (Prof. Würgler), les experts de l'OCDE (qui prennent leurs renseignements à Berne) et les conseillers de l'UBS; certains passent à +2,7% (SBS), à +2,8% (Crédit Suisse), voire à 3% tout ronds (chercheurs de l'Institut bâlois d'économie appliquée). Le CREA lausannois du professeur J.-Ch. Lambelet, seul à sauter nettement au-delà du +2,9% de 1984 pour prédire +3,2% en 1985, pourrait bien se retrouver en fin d'année le moins éloigné de la réalité.
Le renchérissement annuel dépasserait, pour la première fois depuis le troisième trimestre de 1974, les dix pour cent, si le mouvement de janvier devait se poursuivre (+1% en un mois). Et ce n'est pas complètement exclu. Il y a certes eu le froid, avec ses conséquences sur le prix des légumes (+25,3%), du mazout (+9,1%), des batteries-auto (+5,1%) et des patates (+3%). Il y a eu aussi les effets des hausses tarifaires intervenues au 1er janvier: hôpitaux (+6,1%) et assurance RC voitures (+13,8%).

Mais il y a surtout des tendances plus profondes, sur la persistance desquelles les prévisionnistes n'ont pas tablé: le dollar toujours à la hausse, le franc suisse toujours faiblissant, et le pétrole toujours pas effondré. Le tout entraîne une résurgence de cette inflation importée que la Suisse n'avait plus connue depuis 1973-74.

L'ALERTE DES PRIX DE GROS

A cet égard, l'indice des prix de gros donne clairement l'alerte depuis des mois. Les prix des matières premières, produits énergétiques et autres marchandises achetées à l'étranger ont «décollé» il y a environ un an: écart négatif par rapport aux prix de détail de 0,6 point pendant le 1er semestre 1984, d'un point pendant le troisième trimestre, de deux points en octobre-décembre 1984, de 3,6 points déjà en janvier de cette année.

Or, expérience faite, l'indice des prix à la consommation suit celui des prix de gros à trois-six mois d'intervalle. Face à une telle érosion du pouvoir d'achat, l'institution du principe de la pleine compensation du renchérissement prend une importance encore accrue. Pour les salariés comme pour les rentiers, tous secteurs et piliers confondus.

PLACE FINANCIÈRE SUISSE

Grandes banques: des jérémiades aux bénéfices

Pauvres grandes banques! A l'heure de la publication de leurs bilans annuels, on comprend leurs cris d'alarme devant l'état de la place financière suisse, on saisit toute la portée de leurs appels à un allègement de leurs impôts: Union de Banques Suisses, progression du bilan de 13% en 1984, avec une hausse de 15,3% du bénéfice net par rapport à 1983, et un dividence accru en conséquence; Crédit Suisse, bénéfice net accru de 19%, et hausse du dividende également. On dira que ces chiffres ne manifestent que la surface des affaires bancaires et que c'est en sous-sol que les indices d'un affaiblissement se multiplient... Soit, mais devant des signes extérieurs aussi nets de santé, la moindre des politesses face à l'opinion publique serait d'assumer une transparence minimum sur l'état réel du petit monde bancaire helvétique. Peu d'espoir de ce côté-là.

Il faut donc voir ailleurs pour saisir les tenants et aboutissants de la campagne menée par les banques pour l'allègement de leurs charges fiscales (voir aussi DP 763, «Après le 20 mai. Les gnomes bancaires à pas de géants»).
Voyez par exemple la petite démonstration menée sur le sujet par la Commission fédérale des banques — on ne l'accusera au moins pas de forcer la note! — dans son dernier rapport de gestion (adresse utile: c.p. 1211, 3001 Berne).

ENCORE DES AMATEURS...

Quelques citations courtes:
— *Attractivité de la place financière suisse.* «... Il y avait, à la fin de l'année 1984, 109 banques organisées selon le droit suisse, mais en mains étrangères (sans les succursales des banques étrangères), soit une augmentation d'environ 35% depuis 1979. Le réseau de comptoirs de ces banques en Suisse a augmenté au cours de la même période de 46 unités